



PISA

À LA LOUPE

23

politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

À quoi les élèves aspirent-ils à la fin de leurs études secondaires ?

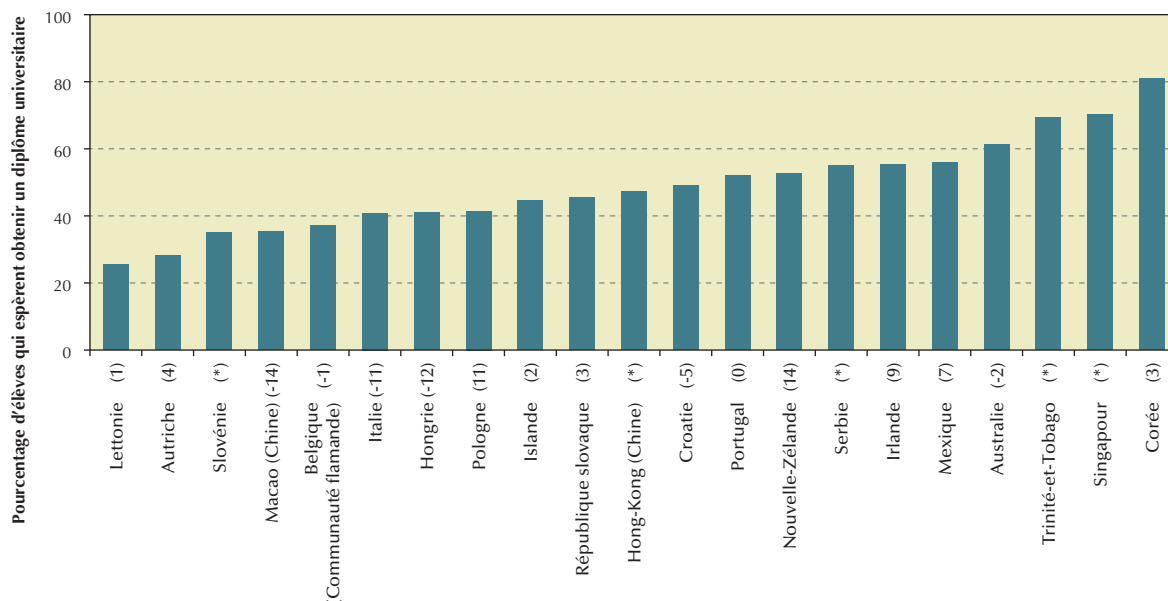
- Le pourcentage le plus important d'élèves qui espèrent obtenir un diplôme universitaire s'observe en Corée (80 %), et le plus faible, en Lettonie (25 %).
- De nombreux élèves très performants n'envisagent pas d'aller à l'université, soit autant de talents potentiels perdus pour l'économie et la société, tandis que de nombreux élèves peu performants pensent qu'ils y parviendront, même si leurs résultats scolaires actuels semblent présager le contraire.
- Un élève sur quatre environ envisage de terminer sa scolarité à la fin du deuxième cycle de l'enseignement secondaire et nécessite donc les compétences qui lui permettront de faire une transition en douceur de la scolarité au monde du travail et à l'âge adulte.

Les systèmes d'éducation jouent un rôle essentiel pour orienter les compétences et les talents sur le marché du travail, et faciliter la transition des jeunes de l'adolescence à l'âge adulte. Pour les systèmes d'éducation, l'enjeu est d'accompagner les élèves efficacement dans cette transition. Il s'agit d'un processus qui s'amorce tôt, dès que les élèves commencent à nourrir des aspirations vis-à-vis d'eux-mêmes et de leur avenir. Les systèmes d'éducation doivent donc canaliser ces aspirations afin de garantir que les compétences et les centres d'intérêt des élèves trouvent un débouché adéquat sur le marché du travail et dans la société.

L'enquête PISA 2009 a demandé aux élèves de 21 pays et économies participants quel était le niveau de formation le plus élevé qu'ils espéraient atteindre. Leurs réponses ont été très différentes selon les pays/économies. Ainsi, en Lettonie, seul un élève de 15 ans sur quatre espère obtenir un diplôme universitaire, contre quatre élèves sur cinq en Corée. Le pourcentage d'élèves espérant obtenir un diplôme universitaire dépasse 60 % en Australie, à Singapour et à Trinidad-et-Tobago, mais est inférieur à 40 % en Autriche, en Belgique (Communauté flamande), à Macao (Chine) et en Slovaquie. Depuis 2003, la Nouvelle-Zélande et la Pologne ont enregistré une forte augmentation du pourcentage d'élèves espérant obtenir un diplôme universitaire, tandis que ce pourcentage a sensiblement diminué à Hong-Kong (Chine), en Hongrie, en Italie et à Macao (Chine).



Quelles sont les aspirations des élèves de 15 ans quant à l'obtention d'un diplôme universitaire ?



Remarque : le chiffre indiqué entre parenthèses correspond à l'évolution, entre 2003 et 2009, du pourcentage d'élèves qui espèrent obtenir un diplôme universitaire. Les données de 2003 ne sont pas disponibles pour les pays et les économies signalés par un astérisque (*). Les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage d'élèves qui espèrent obtenir un diplôme universitaire.

Source : OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE, tableau B1.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932733279>

Pour autant, ces aspirations sont-elles réalistes ? La réponse est « oui » dans la plupart des cas. Dans tous les pays et économies, les élèves qui espèrent obtenir un diplôme universitaire sont bien plus performants en mathématiques et en compréhension de l'écrit que les élèves qui n'aspirent pas à ce niveau de formation. L'écart de performance en compréhension de l'écrit le plus prononcé – plus de 90 points de score PISA, soit l'équivalent de plus de deux années de scolarité – s'observe en Australie, en Autriche, en Belgique (Communauté flamande), en Croatie, en Hongrie et en République slovaque. Cet écart est moindre (50 points de score), quoique toujours notable, à Hong-Kong (Chine) et à Macao (Chine). En outre, les élèves qui espèrent obtenir un diplôme

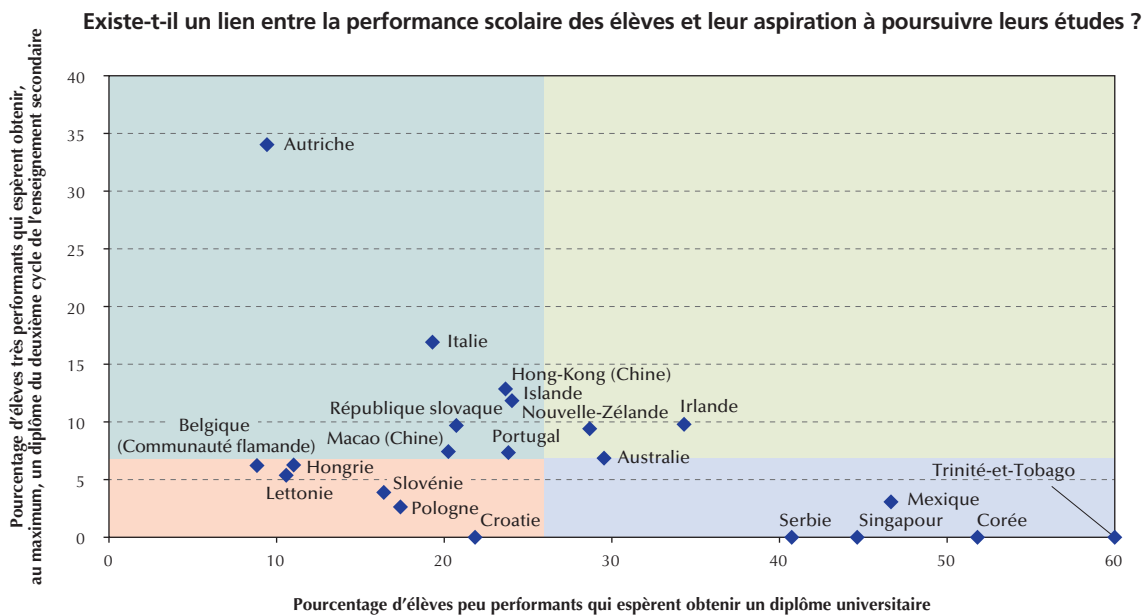
universitaire sont plus susceptibles d'être scolarisés dans une filière générale, plutôt que professionnelle. En Belgique (Communauté flamande), en Corée, en Croatie, en Hongrie, en République slovaque et en Serbie, par exemple, il existe un écart d'au moins 40 points de pourcentage entre le pourcentage d'élèves scolarisés en filière générale qui espèrent obtenir un diplôme universitaire et le pourcentage d'élèves scolarisés en filière professionnelle qui aspirent à ce niveau de formation. Dans ces pays, les élèves qui suivent un cursus professionnel estiment qu'il est peu probable qu'on les admette dans l'enseignement supérieur et qu'ils y réussissent, ou privilégient d'autres choix de carrière et adaptent donc leurs aspirations en conséquence.



Toutefois, il existe dans tous les pays un pourcentage non négligeable d'élèves dont les aspirations ne correspondent pas à leurs compétences actuelles : certains élèves peu performants ou scolarisés en filière professionnelle espèrent obtenir un diplôme universitaire, tandis que d'autres élèves très performants, qui sont les plus susceptibles de poursuivre leurs études avec succès, n'aspirent pas à obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur. Le pourcentage d'élèves peu performants qui espèrent obtenir un diplôme universitaire est relativement élevé en Australie, en Corée, en Irlande, au Mexique, en Serbie, à Singapour et à Trinidad-et-Tobago. Ces systèmes d'éducation doivent donc mettre à profit le souhait de leurs élèves de poursuivre leurs études en encourageant un investissement plus important de

leur part à l'école et en leur offrant de meilleures possibilités d'apprentissage afin que ces élèves peu performants, mais motivés, puissent obtenir de meilleurs résultats et voir leurs chances de succès augmenter.

Le pourcentage d'élèves très performants qui n'aspirent pas à poursuivre leurs études au-delà de l'enseignement secondaire est assez important (plus de 10 %) en Autriche, à Hong-Kong (Chine), en Islande et en Italie. Ces systèmes d'éducation doivent s'attacher à relever le niveau d'aspiration de leurs élèves en renforçant leur investissement à l'école et en s'assurant que leur orientation en filière générale ou professionnelle se fait en fonction de leurs résultats scolaires, et non de leur milieu socio-économique.



Remarques : par élèves très performants, on entend ceux qui se situent au niveau 4 de performance, ou au-delà, sur l'échelle PISA de compétences en compréhension de l'écrit. Par élèves peu performants, on entend les élèves qui se situent au niveau 2 de performance, ou en deçà, sur l'échelle PISA de compétences en compréhension de l'écrit. Les lignes divisant les quadrants correspondent aux moyennes des pays/économies.

Les estimations concernant la Corée, la Croatie, la Serbie, Singapour et Trinidad-et-Tobago sont indifférenciables de zéro.

Source : OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE, tableau B1.4.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932733336>



PISA

À LA LOUPE

Les élèves suivant un cursus professionnel peuvent trouver difficile d'obtenir un diplôme universitaire, en raison de l'inadéquation de leur formation, ou de l'existence d'obstacles structurels. En Corée, en Irlande, en Serbie et à Trinidad-et-Tobago, plus de 40 % des élèves scolarisés en filière professionnelle espèrent obtenir un diplôme universitaire. Ces systèmes d'éducation doivent également s'assurer que l'orientation des élèves dans des filières spécifiques se fait uniquement en fonction de leurs résultats scolaires, car si la sélection s'opère en faveur d'un milieu socio-économique plutôt que d'un autre, elle est susceptible d'aggraver les inégalités sociales et d'entraîner potentiellement une perte de talents pour l'économie et la société.

Les diplômes universitaires incluent les diplômes d'arts libéraux et les diplômes professionnels, mais excluent les diplômes délivrés par les établissements d'enseignement post-secondaire technique ou professionnel.

Bien que la plupart des systèmes d'éducation s'attachent à élargir l'accès à l'enseignement tertiaire, 25 % des élèves environ envisagent d'arrêter leur scolarité à la fin du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les systèmes d'éducation doivent donc offrir à ces élèves les compétences dont ils ont besoin pour réussir leur transition vers le marché du travail et l'âge adulte. Les pourcentages les plus importants d'élèves qui envisagent d'arrêter leurs études à la fin du deuxième cycle de l'enseignement secondaire et, vraisemblablement, d'entrer immédiatement après sur le marché du travail, s'observent en Autriche (53 %), en République slovaque (40 %), en Italie (39 %) et en Croatie (34 %). Ce groupe d'élèves représente un défi de taille pour la plupart des pays, le taux de chômage étant élevé parmi les individus qui ne disposent que d'un diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, et davantage encore parmi les 15-24 ans.

Pour conclure : Les systèmes d'éducation doivent à la fois offrir à leurs élèves les compétences dont ils ont besoin pour réaliser leurs aspirations, et encourager les aspirations de ces derniers afin de répondre à la demande de compétences d'une économie fondée sur le savoir. Enfin, ils doivent offrir des possibilités d'apprentissage suffisantes, dans les domaines de compétences adéquats, aux élèves qui n'envisagent pas d'aller à l'université.

Pour tout complément d'information

Contacteur Guillermo Montt (Guillermo.MONTT@oecd.org)

Consulter OCDE (2012), *Grade Expectations: How Marks and Education Policies Shape Students' Ambitions*, PISA, Éditions OCDE.

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

Prochain numéro

L'école : qu'en pensent les élèves ?